

Entre affabulation et fabulation

Nathalie Roy

Volume 53, numéro 216, automne 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/33153ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

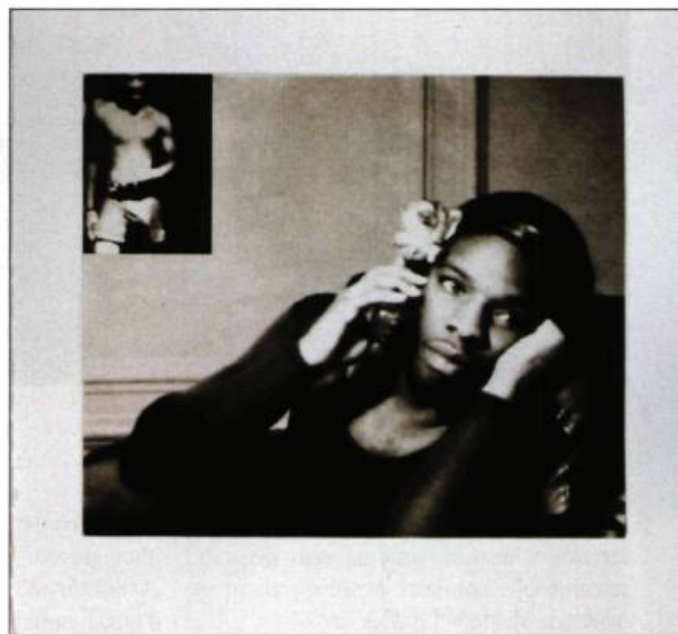
Roy, N. (2009). Entre affabulation et fabulation. *Vie des arts*, 53(216), 62–63.

Les limites de mon langage signifient les limites de mon propre monde.

Ludwig Wittgenstein

L'art a estompé la différence entre l'art et la vie. Laissons maintenant la vie estomper la différence entre la vie et l'art.

John Cage



ENTRE AFFABULATION ET FABULATION

Nathalie Roy

Au moyen d'appareils, d'écrans de cinéma et d'ordinateurs, de collage d'images analogiques et numériques et de la programmation de données dont ils disposent, — la technique fait partie intégrante de l'œuvre au même titre que l'image — l'artiste *web* et le vidéaste brouillent les frontières de la forme réelle et virtuelle, transformant l'image que nous sommes faits de la réalité et des mondes de représentation familiers. Ces états nouveaux ont, pour emprunter les termes de René Berger, un « pouvoir de simulation illimité ».

« CHANGER DE MENTALITÉ, CHANGER DE PARADIGME, [...] AMORCER LA MUTATION À VENIR, TEL EST L'ENJEU, »

DÉCLARAIT L'HISTORIEN DE L'ART SUISSE RENÉ BERGER¹, DANS UNE RÉFLEXION SUR L'ART À L'AUBE
DU XXI^e SIÈCLE.

1- David Clark
*88 Constellations for Wittgenstein
(to be played with the Left Hand)*, 2008
Œuvre interactive d'art Web

2- Kalup Linzy
"4768"
Sans titre, 2007
Edition de 5
24 x 25 cm
Photo: Guy L'Heureux

Outre le brouillage du vrai et du faux, dans l'art numérique, la temporalité n'a plus les mêmes limites, car elle s'est dilatée. De même, l'œuvre perd ses marqueurs à un point tel qu'elle investit les espaces d'exposition. L'espace est l'œuvre également.

Or, le « nouveau » spectateur, comment vit-il ce passage d'un état de contemplatif devant l'œuvre d'art à un rôle plus engagé devant l'œuvre qui l'incite à passer à l'action ?

PERMUTATION FICTIVE

Il est possible de créer des territoires nouveaux sans renier l'histoire: les artistes multidisciplinaires suivants puisent dans l'art, outre des éléments classiques, comme le langage et la musique, une forme narrative cinématographique approfondie. Avec *88 Constellations for Wittgenstein (to be played with the left hand)*, l'une des deux œuvres cérébrales (l'autre s'intitule *A is for Apple*) présentées en mai 2009 à la Maison de la culture de Côte-des-Neiges (et à l'Espace Vidéographe), l'artiste en art médiatique canadien David Clark nous plonge dans une métaphore poétique tracée autour du mytique philosophe Ludwig Wittgenstein, à travers les 88 constellations, accompagnée du martèlement hypnotique d'un tambour que l'on entend jouer en sourdine. Rappelons que le chiffre 8 est le symbole de l'infini, la boucle numérique. À l'instar de *A is for Apple*, le mappage est décrit par David Clark comme un vertige narratif sans issue: « Dans mes cartographies, chaque chose est interconnectée et en perpétuel mouvement. »

Les 88 tableaux en noir et blanc adoptent un ton biographique et il s'en faut de peu pour croire leur rigueur archivistique! Intuitivement, aléatoirement cependant, au moyen de la souris d'ordinateur, l'utilisateur-spectateur chemine à travers un collage enchevêtré d'images et de photographies, de faits vécus et de propos anecdotiques, d'impressions méditatives et de questionnement subjectif; que dire de l'allusion au double qui émane de la démarche esthétique? Le 8 et 8 font deux infinis. Gémellité, polarité... La matière dense de 88 provient-elle de fragments de mémoire et de pensées de Wittgenstein ou de ceux de l'artiste? S'agit-il plutôt d'une interpénétration des deux ?

Enfant, fasciné par les étoiles, David Clark se perdait dans leur contemplation aux côtés de son père astronome. Un frère manchot du

philosophe jouait du piano de la main gauche. Il y a 88 notes de piano.

Tel un Wittgenstein du web, l'artiste casse les codes du langage et va au-delà des limites du langage sur les réseaux informatiques. L'artiste rencontre un autre artiste et se substitue à lui, pour recréer avec 88 le passage du maître de la logique et de la mathématique vers le langage.

UBIQUITÉ ET INTERACTIVITÉ

Les œuvres *Recessed, Depressed... Child, Just Tell Me*, une tétralogie décapante du vidéaste new-yorkais Kalup Linzy ainsi que *Comedy, Tragedy, Sketches of Me*, la performance jouée en grande première canadienne à la galerie Parisian Laundry, tenue en mai 2009, proclament la crise d'identité culturelle, ethnique et sexuelle. Kalup Linzy envahit simultanément les lieux dans l'espace et à l'écran: il joue presque tous les rôles dans ses feuillets-vidéos et, — clou du spectacle —, monte sur scène pour chanter et jouer du piano.

L'art numérique célèbre enfin les sens, entre autres, le retour du corps évoqué par Derrick de Kerkhove¹, avec sa présence et son interactivité sensorielle. Dans des installations vidéo passées, déplorait le culturologue canadien, le public était souvent exclu de l'expérience physique où les sens et les émotions sont au centre de la trame tragico-comique de Kalup Linzy. Il interprète plusieurs rôles féminins: femme *mûre*, donzelle explorée, diva et lui-même, un travesti.

L'organisation des espaces et la répartition des dispositifs est un élément scénique clé: en direction du Bunker, l'on passe devant une série de dessins de l'artiste que l'on retrouve par la suite dans son feuilleton hilarant *Conversations wit de Churen V: As Da Art World Might Turn* (un artiste anxieux au moment de sa première exposition). La *fiction réalité* s'arrache à l'unidimensionnalité du cadre dans un grand éclat de rire! L'action culmine avec la performance de Kalup Linzy et celle de son public qui écoute, rit et applaudit, performant bien, en ce sens, son rôle de spectateur. La dynamique traditionnelle passive entre le spectateur et l'œuvre est remise en question.

« Cette œuvre est pour vous, a dit David Clark, mais elle prend tout son sens en fonction de l'usage que l'on en fait. » Il est clair que sans manipulation de la souris ou du clavier par le spectateur, 88 n'existerait pas. Le public fait donc partie de l'œuvre.

« L'émergence de la technologie a changé la relation public-artiste: le créateur n'a plus ce caractère « sacré »; pour le spectateur actif, la relation est d'égal à égal », conclut Alain Thibault, le directeur général et artistique de l'Association pour la création et la recherche électroacoustique du Québec (ACREQ)/Elektra. Les artistes sont sensibles à ce glissement et misent sur plus d'interactivité dans leurs créations.

Selon Alain Thibault, Montréal est la plaque tournante de l'art numérique en Amérique du Nord. Les échanges avec les diffuseurs étrangers sont nombreux, entre autres, avec le Festival Néo de Nantes et ils se multiplient dans le cadre du Marché international de l'art numérique. En somme l'art numérique se porte bien au Québec. □

¹ *Art et technologie au seuil du XXI^e siècle, de l'apoptose à la métamorphose*, texte par René Berger. Les cinq sens de la création, Mario Borillo, Anne Sauvageot, collection milieux, Éditions Champ Vallon, 1996, p. 164. Également philosophe et écrivain, René Berger a fait des recherches étendues sur les nouvelles technologies et leurs rapports avec la technoculture. (Voir *Vie des Arts* n° 214, Printemps 2009, p. 23)

² *L'esthétique de la communication*, texte par Derrick De Kerkhove. *De l'art vidéo... au net art*, Art sociologique et esthétique de la communication, Fred Forest, Éditions de l'Harmattan, 2004, Paris, p.15. Derrick De Kerkhove a été directeur du Programme Marshall McLuhan en culture et en technologies de l'Université de Toronto.

Références:
www.chemicalpictures.net
www.kaluplinzy.net
www.elektramontreal.ca

EXPOSITION

DAVID CLARK
88 CONSTELLATIONS FOR WITTGENSTEIN
TO BE POLAYED WITH THE LEFT HAND

Maison de la culture Côte-des-Neiges
5290, chemin de la Côte-des-Neiges
Montréal
Tél.: 514 872-6889

KALUP LINZY
PERFORMANCE

Parisian Laundry
3550, rue Saint-Antoine Ouest
Montréal
www.parisianlaundry.com
Montréal
Tél.: 514 989-1056